

ISTANBUL

Istanbul brillait de mille feux.

Je contemplais le merveilleux spectacle, grandiose, éblouissant, de cette sublime cité millénaire, étendue à mes pieds, rendue plus belle encore par le soleil de cette journée finissante...

Istanbul me subjuguait. Si facile de tomber en extase, bouche-bée, incapable de proférer le moindre son... Si facile devant tant de beauté...

Je sentis ton parfum avant même que tu n'entres dans la pièce silencieuse... Tes pieds nus caressant le parquet ciré, l'effleurant de ce pas si léger, apanage des véritables princesses...

Le contact de ton corps chaud et souple contre mon dos me fit juste l'effet d'un électrochoc bienfaiteur... Je tremblais légèrement, ému de te retrouver, et je résistais à cette envie folle de te prendre dans mes bras...

Il fallait que je te parle.

Mais comment ? Comment dire ce qui ne peut être dit ? Comment exprimer ce qui me ronge depuis tant d'années ? Je savais que je n'en serai pas capable. Je savais que rien ne franchirait la barrière de mon cerveau.

Il fallait pourtant que je te dise. Il fallait que tu saches. Il fallait surtout que tu comprennes, que tu pardonnes... Mais était-ce possible ? Était-ce envisageable ? Je me retournais, serrant tes poignets dans mes mains. Mon regard plongeant dans le tien, une seconde à peine, une seconde ou une vie...

Je te relâchais alors et parti sans un mot. Quels mots aurais-je pu dire ?

Dans la rue voisine, je montais dans cette vieille automobile qui m'avait été confiée. Je pris le chemin de l'ambassade américaine. Une fois devant, aussi proche que je pouvais l'être, j'appuyais sur le bouton du détonateur, déclenchant mort et destruction.

Istanbul brillait de mille feux.